

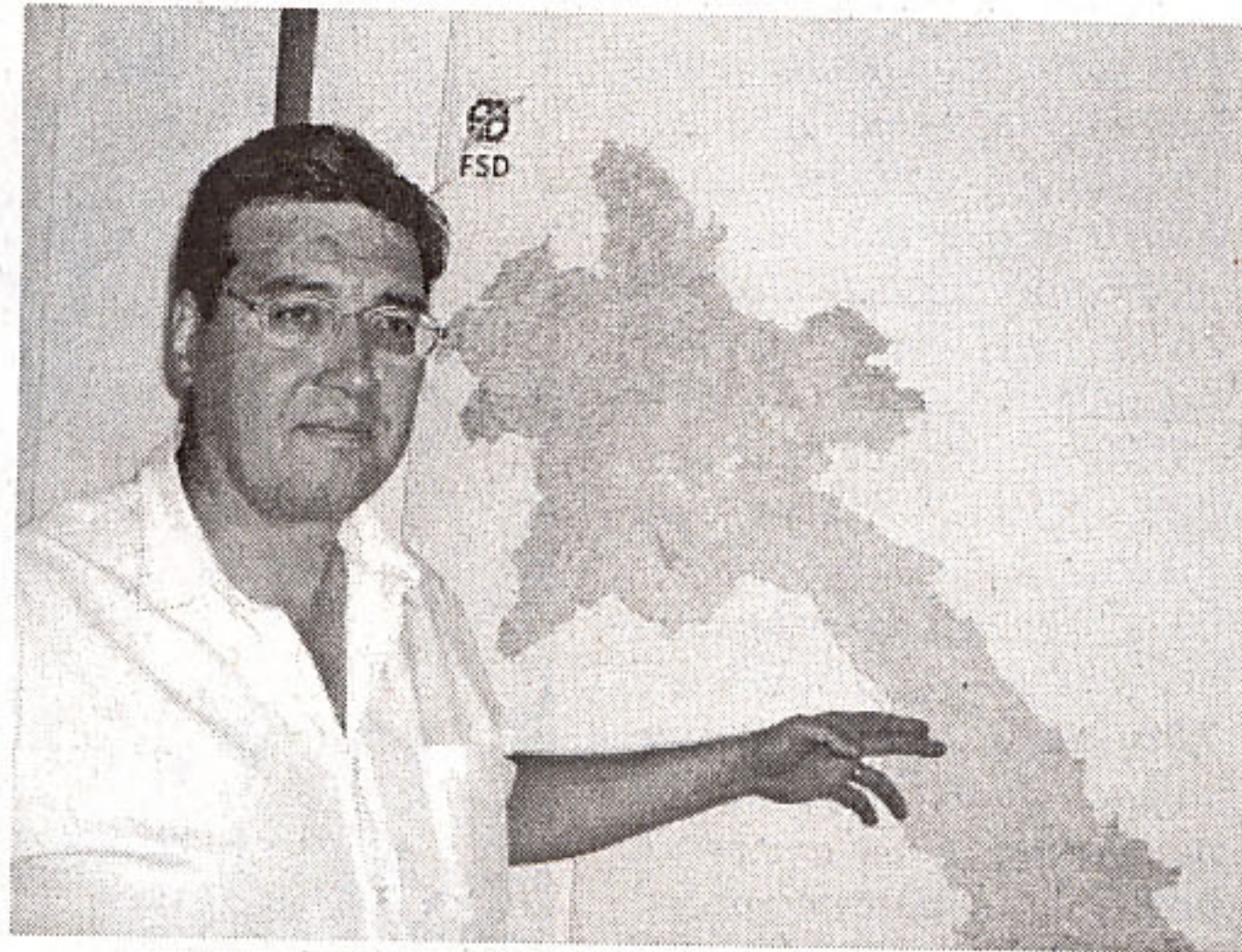
Extension du programme de déminage de la FSD

SENGCHANH SOUTHYAD

La Fondation Suisse de Déminage (FSD) intervient au Laos depuis mars 2005, notamment dans la province de Savannakhet. Cette intervention comprend deux axes principaux : le déminage pour la réhabilitation des sites « dépollués » et la prévention VIH/Sida. Elle est en RDP Lao l'un des principaux opérateurs du PAM. Le Directeur général de la fondation, M. Hansörg Eberle, était au Laos la semaine passée. Il a pendant plus d'une semaine, rencontré ses équipes, les autorités locales et évalué le travail qui avait été fait dans ce domaine. Avec Uxo Lao, Mag et Handicap Belgique, la FSD rejoint les opérateurs en déminage en intervention au Laos. M. Hansörg Eberle a bien voulu répondre à nos questions avant de reprendre l'avion pour Genève.

Le Rénovateur : Quel a été l'objet de votre visite au Laos ?

Hansörg Eberle : « Après une année d'opérations, je suis venu évaluer l'avancement de notre programme, voir si tous les besoins étaient couverts et étudier les possibilités d'évolutions futures. Ce qui a été particulièrement intéressant, c'est de constater sur place le type de coopération que nous avons avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et la population locale. Ce qui est spécifique dans l'approche de la FSD est, qu'après notre intervention, une autre organisation ou agence de développement enchaîne directement sur un travail de réhabilitation du site. C'est la différence avec d'autres types de déminages où, quand le site est décontaminé, ce qui est déjà une bonne chose en soi, il peut rester



M. Hansörg Eberle, Directeur général de la FSD.

plusieurs années en jachère. »

LR : Votre action au Laos se fait en fonction du PAM ?

HE : « Tout à fait, après de nombreuses années d'assistance continue au Laos, le PAM a effectué une étude pour comprendre pourquoi le pays n'arrivait pas à être autonome en termes de besoins alimentaires ; la conclusion, peu surprenante, est qu'il n'y avait pas assez de surfaces cultivables du fait de la pollution que constituent les engins et les sous-munitions non explosés. C'est à partir de là que le PAM a fait appel à nos services. Nous augmentons les surfaces de terres arables qui sont ensuite restituées aux populations locales. Avant cette dernière étape, elles font l'objet de programmes de réhabilitations qui sont évalués avec les autorités des villages concernés. Cela se traduit le plus souvent par des projets d'agriculture, d'élevage ou de pisciculture.

LR : La FSD agit aussi dans le domaine de la formation en déminage ?

HE : « Effectivement, et avant mon départ, j'ai eu le plaisir et l'honneur de

remettre un diplôme de niveau *Section-Commander* à Melle Manichanh, une jeune fille de 19 ans qui a été première de sa promotion qui comprenait neuf apprenants. Elle a intégré les équipes de la FSD dans la province de Savannakhet, depuis janvier 2005 et effectué quatre mois de stage dont deux en tests pratiques. Ce diplôme l'habilite à diriger une équipe de cinq démineurs. Son rôle est entre autres de localiser et signaler l'engin, de délimiter et préparer la zone d'intervention, de dresser un rapport pour l'expert démineur qui, lui, neutralisera la bombe.

LR : Combien y a-t-il de niveaux de formations ?

HE : « Après celui de *Section-Commander*, il y a deux grades supérieurs, le *Team Leader* et celui de *Signor Technical* qui équivaut à celui d'expert. Ce dernier est chargé de l'extraction et du traitement (destruction) des bombes non explosées. Pour obtenir ce grade, il faut au minimum trois ans de formation et celle-ci demande une actualisation permanente.

LR : Vous n'intervenez que dans la région de

Savannakhet ?

HE : « À la demande du PAM, nous allons étendre de notre programme à la province de Sékong et, à l'initiative du gouvernement australien, un projet qui vise à appliquer un programme de déminage intégré est en train de se concrétiser. Nous allons travailler avec *CARE Australia* qui est une organisation humanitaire et d'aide au développement. »

LR : Quel constat dressez-vous, après cette visite ?

HE : « Depuis mars 2006, dix-sept sites ont été déminés, deux cents engins ont été trouvés et détruits et ces sites rendus propres sont actuellement exploités par les cultivateurs avec l'aide du PAM. Je ne peux qu'être satisfait de l'avancement de notre programme. En outre, les nouveaux partenariats qui se profilent avec *CARE Australia* et l'extension de notre programme avec le PAM vont nous permettre de travailler dans la continuité, l'objectif étant de contribuer à aider la RDP Lao à moins dépendre de l'aide internationale.

LR : Allez-vous intervenir au Liban ?

HE : « oui, pour le Liban nous sommes dans les « *starting Block* », nos équipes sont déjà sur place. Il nous reste à finaliser certains financements pour commencer le travail. Celui-ci, dans une première phase, sera de recruter du personnel local pour le former aux interventions d'urgences.

La Fondation Suisse de Déminage est une organisation non gouvernementale, créée en 1997 à Genève. Elle est porteuse du label ZEW et indépendante de toute religion, idéologie ou nationalité.